

eco

Septembre 2001

Vol. 9 no. 1

Capital social et croissance économique

Le Congrès de l'ASDEQ de mai 2002, qui aura pour thème : La croissance économique : À quel prix et pour qui? " se tiendra dans l'Outaouais. Il proposera notamment des réflexions sur des facteurs sous-jacents à la croissance économique tels que le capital naturel, le capital physique, le capital financier et le capital humain. Si les économistes considèrent l'utilisation efficace de ces ressources comme des facteurs importants de la croissance, c'est avec plus de réserve que les aspects institutionnels, tel que le capital social sont généralement abordés. Ne reculant devant aucun défi, l'ASDEQ-Outaouais, sous la direction de Bernard Bonin, développe présentement un atelier sur ce sujet pour le Congrès.

Le capital social se définit comme un ensemble de réseaux, de normes et de valeurs qui contribuent à aider les divers acteurs et institutions à atteindre des objectifs communs. Le capital social puise à multiples sources. Il se constitue à l'échelle des familles, des écoles, des communautés locales, des entreprises et des entités administratives et autres institutions nationales ou intranationales. Au delà de cette définition, on distingue dans le capital social trois types de liens essentiels : les liens

d'attachement, les liens affectifs entre membres d'une même famille et d'un même groupe ethnique; les liens relationnels avec les amis éloignés, collègues et associés; enfin les liens entre les différentes couches sociales auxquelles accèdent différents groupes dans la hiérarchie des pouvoirs, des statuts sociaux et des richesses.

Selon des travaux récents de l'OCDE, en collaboration avec la direction générale de la recherche appliquée du Ministère du développement des ressources humaines Canada, le capital social constitue en partie un bien public et en partie un bien privé. Il permet aux individus ainsi qu'aux collectivités de résoudre plus facilement les problèmes collectifs. En l'absence de certaines normes de réciprocité, il en résulte un manque de confiance entre les acteurs qui tendent à ne pas coopérer (problème du resquilleur). Comme l'a observé Kenneth Arrow, pratiquement toutes les transactions commerciales comportent un élément de confiance. Ainsi, le capital social comporte des externalités positives et risque par conséquent de souffrir de sous-investissement par les agents économiques.

Entre autre, le succès de la conciliation entre la « nouvelle économie » et « le social » pourrait être déterminé par l'aptitude des individus, des collectivités, des entreprises ou des régions à partager l'information pour

faire face aux mutations perpétuelles. Ainsi, les recherches sur le capital social offrent de nombreuses perspectives pour saisir les relations complexes entre les éléments qui caractérisent nos sociétés. Il faut néanmoins admettre que le débat actuel tourne essentiellement autour des questions de définition et de mesure. Loin de la coupe aux lèvres, les résultats empiriques percutants qui permettraient d'inférer les liens clairs de causalité entre capital social et croissance économique.

Bien que de plus en plus d'économistes s'intéressent à ce concept, la grande majorité de ceux-ci ainsi que les décideurs hésitent à l'intégrer dans leurs analyses car sa mesure demeure difficile et à un stade préliminaire. Cependant, comme l'a souligné Simon Kuznets, il ne faut pas perdre de vue les distinctions entre le volume et la qualité de la croissance, entre ses coûts et son rendement et entre le court terme et le long terme. Lorsqu'on vise « plus de croissance, il faudrait préciser plus de croissance de quoi et pour quoi ».

Dans ce contexte, ce sous-thème du Congrès incitera les participants à se questionner et à réfléchir. Les présentations porteront principalement sur la mesure du concept et l'état des connaissances acquises par les études existantes ou en cours. Plus particulièrement, les discussions seront articulées autour des éléments déterminants du capital social et d'autres



eco

Équipe de rédaction

Directrice du bulletin :

Mme Lynda Paquin

Collaborateurs :

M. Gilles Beausoleil

M. Martin Comeau

Conception et design :

François Akio Côté

ASDEQ

C.P. 6128,

succursale Centre-Ville

Montréal (Québec)

H3C 3J7

Téléphone :

514.342.7537

Télécopieur :

514.342.3967

Courriel :

national@asdeq.org

Internet :

www.asdeq.org

questions telles que : Comment arriver à une meilleure évaluation de l'incidence du capital social sur le rendement économique? Par quelle dynamique influence-t-il les enjeux économiques et sociaux? Comment les modèles de croissance pourraient-ils prendre en compte le capital social de façon plus adéquate? Quelles études présentent les résultats les plus intéressants?

Nous profitons de l'occasion pour vous inviter à participer au Congrès de mai 2002 en grand nombre. Si, dans les faits, cet événement annuel constitue une opportunité d'améliorer votre capital humain, en théorie à tout le moins, votre participation devrait certainement permettre d'accroître le capital social de notre collectivité.

Yves Gingras

ASDEQ-Outaouais

Sondage sur le Congrès 2001 :

Le Congrès 2001 de l'ASDEQ s'est tenu du 16 mai au 18 mai à Québec. Lors du dernier déjeuner, un court sondage sur l'appréciation de l'événement a été distribué aux convives.

Parmi ces 265 convives, 86 ont répondu. Voici quelques statistiques :

Portrait de la clientèle

- Plus de la moitié (52,3 %) des répondants sont membres de l'ASDEQ.
- Plus des deux-tiers (68,6 %) sont des hommes.
- 67 % ont plus de 10 ans d'expérience.
- 89,5 % sont des économistes et (4,7 %) des étudiants en économique.

Thèmes et attentes

La très grande majorité a beaucoup (55,8 %) ou assez (40,7 %) apprécié les thèmes du Congrès et, 82,6 % ont avoué que leurs attentes avaient été satisfaites.

Nouvelle adresse pour l'ASDEQ

Les nouveaux locaux de l'ASDEQ sont situés à l'université de Montréal au département de Sciences économiques.

C.P. 6128, succursale Centre-Ville
Montréal (Québec) H3C 3J7
Tél.: 514.342.7537
Fax: 514.342.3967
Courriel : national@asdeq.org
Internet: www.asdeq.org

Conseil d'administration 2001-2002

Président

Bernard Bonin

Président sortant

Gilles Demers

Président désigné

Daniel Racette

Trésorière

Lise Lefebvre

Secrétaire

Richard Beaulieu

Directrice générale

Lise-Marie Côté

Vice-président, Montréal

Denis Boudreau

Vice-président, Québec

Michel-Marie Bellemare

Vice-présidente, Outaouais

Claudine Gagnon

Directeur, Montréal

Sylvain Dufresne

Directeur, Québec

André Bernier

Directeur, Outaouais

Jan-André Boulet

Événements Québec

Octobre 2001

Conjoncture de l'économie mondiale

Novembre 2001

La gouvernance de l'eau

Décembre 2001

Mesure de la performance en éducation

Montréal

20 septembre 2001

La performance économique du Québec : Constats et défis

Conférencier : Marcel Boyer

24 octobre 2001

Développement économique des villes

Fin novembre 2001

Conjoncture économique/Cité du multimédia et du commerce électronique

Février 2002

- Foire de l'emploi
- Mesures de la pauvreté

Saviez-vous que ?

« The Economist Intelligence Unit et Pyramid Research ont évalué le niveau de développement de 60 pays en matière de commerce électronique. Dans ce classement, le Canada a terminé au 4e rang après les États-Unis, l'Australie et le Royaume-Uni? »

Source : The EIU ebusiness forum,
8 mai 2001.

<http://www.ebusinessforum.com>



Ressources naturelles
Canada

Natural Resources
Canada



Bell Canada
Ministère de l'Industrie et du Commerce
Industrielle Alliance
Emploi-Québec
Ministère des Ressources naturelles Canada
Fonds de Solidarité FTQ
Ministère de la Recherche, Science et Technologie
Merrill Lynch
Université de Montréal (à venir)